

Aliments irradiés atome, malbouffe et mondialisation

L'irradiation des aliments est officiellement une technologie idéale au service de la sécurité sanitaire mondiale, permettant d'éliminer des pathogènes responsables de millions d'infections d'origine alimentaire.

Souvent présentée comme une alternative bienvenue à l'usage d'autres dispositifs, comme les produits chimiques, c'est cependant et surtout une technologie multi-usages (conservation, décontamination, ralentissement du mûrissement, inhibition de la germination) servant à merveille les intérêts de multinationales, répondant à des normes de gestion du risque calibrées pour la production et la commercialisation industrielle de masse à l'échelle mondiale, et ainsi un outil de domination économique stratégique.

Des scientifiques, écologistes, économistes, syndicalistes et consommateurs apportent leur regard sur l'irradiation des aliments et le contexte dans lequel son usage se répand.

C'est en réalité un instrument méconnu - mais emblématique - de la mondialisation des échanges agro-alimentaires, sous-influence pro-nucléaire.

Une technologie en plein développement au niveau mondial, encouragée par les institutions internationales et certains Etats, malgré des conséquences sanitaires, environnementales et socio-économiques.

Les risques pour la santé qu'elle induit et les conséquences socio-économiques et environnementales de sa prolifération ne sont pas anodins : perte de vitamines, risques de cancérogénèse et de mutagénèse ; conséquences pour l'emploi et l'économie locale par la délocalisation des productions ; risques liés au fonctionnement d'installations et au transport de matières nucléaires, et aux modes de production et de distribution industriels de masse (pollutions, changement climatique, atteinte aux milieux naturels et à la biodiversité).

Si nos institutions – mondiales, européennes et nationales – taisent ces enjeux sous couvert de « sécurité sanitaire » et de satisfaction de la demande des consommateurs, il revient aux citoyens de s'informer et d'agir...

Coordination de l'ouvrage par le Collectif français contre l'irradiation des aliments

Avec la participation de Geneviève Azam, Jean-Pierre Berlan, Roland Desbordes, François Dufour, Yann Fiévet, Thierry Folliard, Véronique Gallais, Wenonah Hauter, Christian Jacquiau, Guy Kastler, Paul Lannoye, Lylian Le Goff, Catherine Le Rohellec, Olivier Louchard, Gilles Maréchal, Yveline Nicolas, Christian Rémésy, Aurélie Trouvé, François Veillerette.